

# LA TRADITION DU FEU DE NOËL A QARAQOSH



24 décembre 2020, la flamme de Noël à l'église Saint-Behnam et Sainte Sarah de Qaraqosh

*Laudato sii, o mio Signore, per frate Fuoco, con il quale illumini la notte:  
ed esso è bello e giocondo, robusto e forte.  
(Cantico delle creature)*

Saint François d'Assise, dans son hymne à Dieu et à sa création qu'est le *Cantique des créatures*, n'a pas oublié le feu, lequel illumine particulièrement la profonde et mystérieuse nuit de Noël.

C'est que depuis la nuit des temps, le feu contient une symbolique forte : purification et renouvellement. La Bible a repris ce thème du feu purificateur en y ajoutant la marque du jugement, ainsi que le montre la destruction de Sodome et Gomorrhe (Gn 19, 24 : « *Le Seigneur fit tomber du ciel sur Sodome et Gomorrhe une pluie de soufre et de feu venant du Seigneur* »), certains propos de Jésus (Mc 9, 43 : « *Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas* ») ou L'Apocalypse (Ap 20, 14-15 : « *Puis la Mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu – l'étang de feu, c'est la seconde mort. Et si quelqu'un ne se trouvait pas inscrit dans le livre de la vie, il était précipité dans l'étang de feu.* »). Les rescapés des flammes constitueront le « reste » fidèle à Dieu. Saint Paul Apôtre, dans sa *Première Épître aux Corinthiens*, le résume ainsi : « *Mais le jour du jugement montrera clairement la qualité de l'œuvre de chacun et la rendra évidente. En effet, ce jour sera comme un feu qui éprouvera l'œuvre de chacun pour en révéler la nature* » (1 Co 3, 13). Le feu est aussi parfois le signe de la présence de Dieu : « *L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson*

brûlait sans se consumer » (Ex 3, 2). C'est aussi celui de la présence visible du Saint Esprit, comme à la Pentecôte, où il apparut sous forme de petites flammes brûlant au-dessus de la tête des apôtres (Ac 2, 4 : « Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux »).

Au mois de décembre, période où les nuits sont les plus longues, il est logique que le feu joue un rôle particulier, et plus spécialement à Noël : comme l'enfant Jésus a attiré à lui les bergers à sa naissance, le feu de Noël, là où il se pratique, est rassembleur. Ainsi dans certains villages de Corse, le 24 décembre, il est de coutume d'ériger un bûcher sur la place de l'église et de l'embraser après la messe de minuit (il fallait que le feu puisse tenir toute la nuit, et même jusqu'à la nouvelle année, pour certains). Ce feu qui unit toute la communauté villageoise porte différents noms selon les pièves : *u fucone di Natale* en Balagne, *u capifocu* à Venzolasca, *a fucareccia* dans le Nebbiu, *u foloru* dans l'Alisgiani, ou encore *u rochju* a Saint Florent et *a capannella* à Pioggiola.



*Messe de minuit à l'église Saint-Behnam et Sainte Sarah de Qaraqosh*

La tradition du feu Noël est également suivie en Haute-Mésopotamie. Notre correspondant de Qaraqosh parle de « flamme de Noël ». Voici ses explications : « un clan de la ville, dont c'est la tâche ancestrale, rassemble toutes sortes d'herbes qui poussent sur nos terres ainsi que diverses plantes sauvages. C'est une tradition héritée d'une époque ancienne particulièrement adaptée à la période de naissance du Christ où il fait froid. Quand j'étais jeune mon père m'emmenait à cette fête dans laquelle il y avait beaucoup de chansons joyeuses que nous avons mémorisées

depuis notre enfance. Je me souviens que nos pères avaient l'habitude de regarder la fumée et sa direction ; selon celle-ci, ils avaient l'habitude de dire que cette année serait une bonne année et que les cultures seraient bonnes. Les parents attendaient que la flamme s'éteigne, afin de ramener des cendres à la maison pour qu'elle soit bénie par leur présence. C'est en souvenir du feu que les bergers ont allumé lorsque l'ange leur est apparu et a prêché la naissance du Christ. »



*Le  
clergé procède à l'embrasement*

## **NOËL A MANGESH**

Marwa, notre correspondante à Mangesh, nous envoie deux photos de Noël dans notre paroisse sœur de Saint-Georges. Contrairement à l'année dernière, la neige n'est pas encore tombée mais le froid est vif.

